

de ranger à leur tête, comme grand tireur de ficelles pour faire triompher une cause injuste, le Jupiter Tonnant de la *Catholic Review*.

“ Un dernier mot. La cause véritable de ces attaques malhonnêtes de la part de ce journal contre les Canadiens Français est que l'un de ses protecteurs, un personnage influent en ce moment à Rome, a échoué dans ses projets contre nos compatriotes du diocèse d'Ogdensburg. On a voulu se venger, voilà tout. Très noble, n'est-ce pas, et surtout très chrétien ! ”

M. l'abbé Talbot Smith n'a pas de chance. Par ses injustes attaques, il s'est mis aussi à dos un autre vigoureux champion de la cause canadienne-française aux Etats-Unis. Le *Combat*, publié à Chicago, lui assène ce foudroyant coup de massue :

“ Le fougéux rédacteur de la *Catholic Review* accuse la province de Québec de ne pas avoir encore permis aux catholiques de langue anglaise qui s'y trouvent de voir un des leurs porter la mitre.

“ Est-il possible que le grand organe catholique de New-York soit rédigé par un tel ignorant ! ”

“ Il est inconvenable qu'un homme revêtu du caractère sacré comme l'est le rédacteur de la *Catholic Review* ait l'audace de s'insurger contre l'histoire qui le repousse et le terrasse ! ”

“ Ignorer à ce point là les grands traits de l'histoire ecclésiastique de la province de Québec, c'est ni plus ni moins une ignorance crasse ! ”

“ Ne sont-ce pas les illustres évêques et les prêtres vénérés de la province de Québec qui ont fondé les diocèses de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et du Haut-Canada ? Feu Mgr Horan, feu Mgr Cook, Mgr Phelan, et les évêques du Dominion ne sont-ils pas là comme preuve de l'esprit noble et généreux et vraiment apostolique qui a toujours animé nos évêques canadiens en faveur d'une poignée de catholiques qui, si l'on était animé là-bas de cet esprit d'ostracisme que nous avons à combattre ici, devraient être ignorés, traités avec arrogance et privés des bienfaits de la religion. ”

Baptiste Canayen reçoit le premier numéro de *L'Association*.—“ Mais c'est bon ce journal là ! ”

Voici, à son tour, l'*Indépendance*, de Lowell, dont nos lecteurs seront heureux de lire le fier et digne langage :

“ La *Catholic Review* est trop au courant de ce qui se fait dans l'univers catholique pour ignorer ce qui se passe actuellement dans les Indes, et trop logique, sans doute, pour ne pas accorder aux Canadiens des Etats-Unis, ce que les Irlandais de l'Hindoustan réclament comme un droit.

“ Or, nous dirons à la *Catholic Review*, ce qu'elle sait déjà, c'est-à-dire que les évêques de langue anglaise de l'Inde réclament instamment de n'être plus soumis au patriarche de Goa, parceque celui-ci est Portugais. Si les évêques irlandais sont si susceptibles dans le pays de Boudha, si le seul fait d'un métropolitain portugais, leur laissant pleine et entière liberté pour leur langue et leurs coutumes, semble un joug si intolérable aux évêques de langue anglaise dans l'Hindoustan, pourquoi le fait de n'avoir que des évêques irlandais, ignorant pour la plupart nos coutumes et notre langue, ne serait-il pas également et à plus juste titre, intolérable pour nos prêtres et nos 500,000 compatriotes aux Etats-Unis.

“ Nous demandons pour Ogdensburg un évêque canadien, nous ne l'exigeons pas, nous le demandons :

“ 1o Parceque le diocèse est en grande majorité composé de catholiques canadiens.

“ 2o Parce qu'un évêque irlandais ne veut ou ne peut pas comprendre, qu'il nous faut, à nous, des écoles canadiennes, sous peine, dans le cas contraire, de perdre notre foi, nos traditions et notre langue, sauvegarde de notre religion.

“ 3o Parcequ'un évêque canadien aura naturellement plus à cœur la desserte de nos compatriotes, dans les paroisses où les Irlandais dominent.

“ 4o Parceque 500,000 canadiens catholiques doivent participer aux honneurs comme aux charges, et avoir la joie de saluer l'un des leurs parmi les princes de l'Eglise, surtout dans un pays d'égalité et de démocratie, dans un pays que nous civilisons, que nous enrichissons, que nous moralisons pour une forte part.

“ 5o Nous aurons un évêque canadien, parceque dans ce grand pays où toutes les nationalités catholiques sont représentées, toutes ces nationalités ont des évêques de leur langue et de leur race, les Canadiens seuls n'en ont pas.

Nous venons de recevoir la quatrième livraison du volume troisième de la revue *Le Canada-Français*, publiée sous la direction d'un comité de professeurs de l'Université Laval. Comme les précédentes, cette livraison renferme des études, d'un très haut intérêt, provenant des plumes les mieux autorisées de la province de Québec. En voici le sommaire :

Pages.

- 300.—DIX ANS AU CANADA : De 1840 à 1850 (suite).....A. GÉRIK-LAJOIE.
- 381.—AU TEMPS DES VIEUX CREOLES.—Jean Poquelin (Traduction) GBO.-W. CARLE.
- 407.—MYSTÈRE.—Poésie.....ADOLPHE POISSON.
- 408.—ANNIBAL.—Nouvelle canadienne (Suite).....NAPOLÉON LEBLANC.
- 424.—STANCES A MA PETITE AMIE, SOLEDAD JOHANET, le matin de sa première communion.....LOUIS FRÉCHETTE.
- 427.—LES CRISES ET LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE.....J. ANGOT DES ROTOURS.
- 437.—LA LIBERTÉ.—Poésie.....NÉRÉE BRACHENNE.
- 440.—VOYAGE EN GRÈCE.—Envies d'Athènes, (Suite).....CHÉ. DE MARTIGNY.
- 447.—NOS TRADUCTEURS OFFICIELS.....ZÉPHIR BOUCHARD.
- 452.—LEON XIII ET LA SOUVERAINETÉ POPULAIRE.....L'abbé L.-A. PAQUET.
- 460.—ANCIENS MONTRÉALAIS.—Médigne Basset, notaire royal.—1630-1699.....W. McLENNAN.
- 478.—REVUE ÉTRANGÈRE.....NAPOLÉON LEBLANC.
- 485.—BIBLIOGRAPHIE.—Revue des livres.....T. H.

DOCUMENTS INÉDITS

(Sur l'Acadie.—Suite.)

- 97 Cl.—Registres des Acadiens de Belle-Isle-en-Mer. Paroisse de Bangor. (Suite).

APPEL AUX CATHOLIQUES

I

Vous mourrez certainement ; vous ne savez pas quand, où, ni comment. Êtes-vous sûr de laisser votre famille dans les conditions où elle est aujourd'hui ? Pensez-y bien.

Cet avertissement si grave, et qui ressemble à une admonestation, nous le lisons en tête d'une circulaire qui expose la constitution, les règlements, le programme, le but et les avantages d'une société dite *Association catholique de secours mutuel* (*Catholic*

pleine jouissance de la vie, et y être ramenés morts avant la fin de la journée ? Lisez les journaux et réfléchissez sérieusement au grand nombre de morts subites qui arrivent tous les jours, presque toutes les heures, même parmi vos parents et amis. Vous assurez votre maison, votre ménage, etc., afin de les remplacer s'ils deviennent la proie de l'incendie. Ne devez-vous pas encore plus assurer votre vie afin de pouvoir au moins laisser à votre famille les moyens de vivre, qui sans cela lui feraient peut-être défaut quand vous ne serez plus.

Pesez bien toutes ces considérations, lecteurs. Travaillez avec vos amis et vos voisins à de nouvelles successives, ou bien ne tardez pas à vous faire admettre dans celles qui sont à votre portée. Vous, épouses et mères de famille qui êtes les plus intéressées, induisez vos époux et vos enfants à faire partie de cette association qui est strictement catholique et dans laquelle il n'est pas nécessaire d'avoir un mot de passe pour entrer comme dans toutes les sociétés secrètes dont elle a pour mission de combattre les effets pernicieux.

Quel éloquent et vigoureux plaidoyer en faveur de l'assurance de vie, et combien ont tort les timides intéressés qui craignent que le progrès des associations catholiques de secours mutuels resserrent le champ d'action des compagnies d'assurance ! Nous soumettons d'avis, nous, que toutes ces excellentes sociétés qui ont nom *Unions St-Joseph, Société des Artisans Canadiens-Français de la cité de Montréal, Forestiers Catholiques, Société Bienveillante de St-Roch, Association catholique de secours mutuel*, font plus pour la cause de l'assurance de vie que tous les agents d'assurance réunis. D'abord, et malheureusement, quelques-uns de ceux-ci nuisent aux intérêts qu'ils représentent en se décriant les uns les autres. Ils ne s'aperçoivent pas qu'ils sèment la méfiance dans l'esprit du sujet qu'ils sollicitent, par les calomnies qu'ils colportent. Quant à cette respectable majorité d'agents, dont l'honorabilité est sans tache, dont la parole est sacrée, ils seront les premiers à admettre que le prestige des associations catholiques a souvent gagné à la cause de l'assurance de vie des sujets qu'ils avaient eux-mêmes mille fois sollicité vainement, et de plus que, lorsqu'ils se sont adressés à des membres de quelqu'une de ces associations, ils ont trouvé généralement des sujets plus instruits des bienfaits de l'épargne, moins égoïstes, mieux disposés à faire de nouvelles réserves pour augmenter l'avoir qu'ils se proposaient de laisser à leur famille au moyen d'additionnelles polices d'assurance.

II

Elevons-nous à des réflexions d'un ordre plus élevé.

Non seulement parmi les classes ouvrières, mais aussi même au sein des diverses classes professionnelles, il y a bon nombre d'hommes auxquels l'assurance de vie, telle qu'offerte par les compagnies d'assurance